

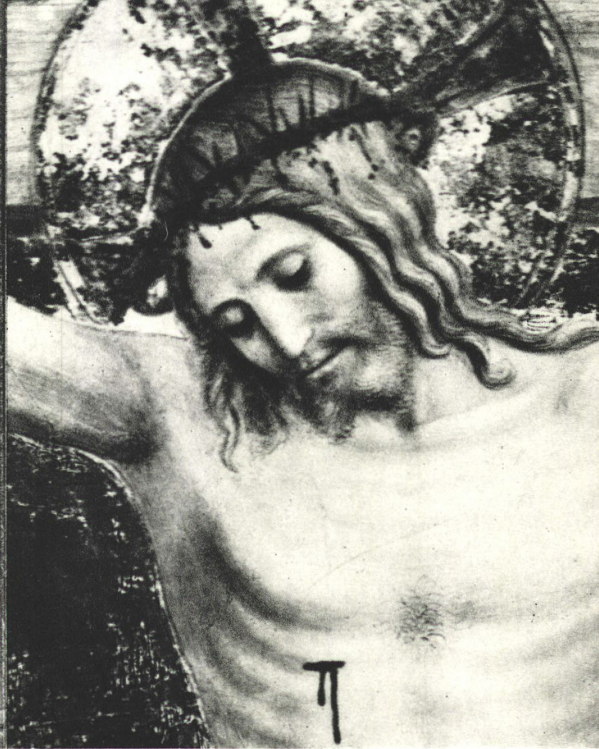


1865 - 1965

PREMIER CENTENAIRE DE LA MORT DE
SAINTE MADELEINE-SOPHIE BARAT

"Sainte Madeleine-Sophie, dont l'âme contemplative se perdait dans les abîmes d'amour du Cœur divin, pour mieux le faire rayonner autour d'elle, marquait par là que la vie intérieure et profonde est la condition de tout véritable apostolat."

Pie XII - 1949



1765 - 1965

Cl. Allinari, Florence

SECOND CENTENAIRE DE L'INSTITUTION
DE LA PREMIÈRE FÊTE LITURGIQUE
DU SACRÉ-CŒUR

approuvée par Clément XIII
et concédée à la France et à la Pologne

*"Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources
du salut."*

Isaie XII - 3

1

« Le culte rendu — sous le symbole du Cœur transpercé du Christ en croix — à l'amour que Dieu et Jésus portent au genre humain, n'a jamais été complètement étranger à la piété des fidèles. Ce n'est que récemment, cependant, que ce culte a été pleinement mis en valeur, et il a été propagé d'une manière merveilleuse dans l'Eglise universelle, surtout depuis que le Seigneur Lui-même a révélé en privé ce mystère divin à quelques-uns de ses enfants, qu'Il gratifia d'abondantes faveurs spirituelles, et dont il fit ses messagers et ses hérauts ».

« A la vue du Cœur transpercé du Sauveur, les hommes se sont sentis de plus en plus pressés d'honorer l'Amour infini qu'Il porte au genre humain. »

« Le culte du Sacré-Cœur est la mise en pratique la plus intégrale de la religion chrétienne, de la religion du Christ, fondée tout entière sur le Médiateur homme et Dieu à la fois, de sorte que l'on ne peut aller au Cœur de Dieu si ce n'est par le Cœur du Christ qui a dit Lui-même : « Je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne peut venir au Père que par Moi. » (Jo. XIV, 6).

PIE XII « *Haurietis aquas* » 1956

« Nous désirons avant tout que le Cœur de Jésus soit honoré par une plus intense participation au sacrement de l'autel, puisque son don le plus grand est précisément l'Eucharistie. »

« Cette dévotion consiste essentiellement dans l'adoration et la réparation envers le Christ et elle est surtout fondée sur l'auguste mystère de l'Eucharistie. »

PAUL VI « *Investigabiles divitias Christi* » 1965

« Le culte du Cœur de Jésus a dû commencer en même temps que le culte pour l'Humanité sainte du Sauveur, c'est-à-dire aussitôt après sa mort. Il remonte aux premiers siècles de l'Eglise... Au moment où le soldat perça le côté de Notre-Seigneur pour en extraire les dernières gouttes de Sang qui y restaient, saint Jean comprit les mystères d'amour renfermés dans ce Cœur adorable... Mais c'est pendant ces derniers siècles que ce Cœur devait recevoir un culte plus particulier, plus intime, plus universel, plus répandu. C'est pourquoi Notre-Seigneur n'a rien épargné pour nous faire connaître l'amour immense qui réside dans son Cœur. »

« Notre Seigneur permit qu'après sa mort, son Cœur Divin soit ouvert pour nous manifester les trésors cachés dans ce Cœur. »

« Qu'y a-t-il de plus digne d'adoration que le Cœur de Notre-Seigneur : ce Cœur centre et foyer de l'amour que le Divin Maître a porté à son Père et à nous, ce Cœur Sacré source intarissable des sentiments les plus parfaits? »

« La première idée que nous avons conçue de la forme à donner à la Société du Sacré-Cœur a été de réunir le plus grand nombre possible de véritables adoratrices de Jésus Eucharistie... Si nous avions de jeunes élèves que nous formerions à l'esprit d'adoration et de réparation... Il faut nous vouer à l'éducation de la jeunesse, refaire dans les âmes les fondements d'une foi vive au Très Saint Sacrement. »

Extraits des écrits de sainte Madeleine-Sophie

Imprimatur :

Paris 15 mars 1965

J. HOTTOT
v. g.

« la participation la plus noble à l'apostolat sacerdotal », selon le mot de S.S. Jean XXIII.

A la fin de la messe, ce verset évangélique est un mot d'ordre. un « envoi ». Il s'adresse à tous les baptisés, mais plus spécialement à sainte Madeleine-Sophie et à celles qui, à sa suite, se consacreront à l'œuvre de l'éducation.

Qui reçoit en mon nom un enfant comme celui-là, c'est moi qu'il reçoit.

(Matth. 18, 5.)

POSTCOMMUNION

La Communion eucharistique fait croître en nous la vie du Christ, en vue de la Communion éternelle dont elle est l'anticipation. Aujourd'hui, nous demandons que cette croissance s'opère spécialement dans l'humilité et la charité, vertus caractéristiques du Cœur du Verbe Incarné, et par lesquelles sainte Madeleine-Sophie nous a précédés dans la gloire du ciel.

Tu nous as fortifiés, Seigneur Jésus, à ce banquet divin ; fais grandir en nous l'humble amour de ton Cœur, qui éleva sainte Madeleine-Sophie jusqu'à la gloire du ciel. Toi qui vis...

— Pour les Introductions :

Nihil obstat :

Lutetiae Parisiorum,
Die 20 Octobris 1961,
F. AMIOT, p.s.s.

Imprimatur :

Lutetiae Parisiorum,
Die 24 Octobris 1961,
J. HOTTOT, vic. gén.

— Traduction française

approuvée par le Conseil pour l'application de la Constitution sur la Liturgie

Jacobus Card. LERCARO
Praeses

A. BUGNINI, c.m.
a Secretis

E Civitate Vaticana, die 5 maii 1965

© Association épiscopale de Liturgie, Paris 1965.

Sainte Madeleine-Sophie BARAT

Sainte Madeleine-Sophie Barat fut l'une des grandes éducatrices du XIX^e siècle. Très douée à tous points de vue — cœur, intelligence, esprit d'organisation — elle était surtout embrasée d'amour pour le Sacré-Cœur de Jésus et ardemment désireuse d'étendre son Culte jusqu'aux extrémités du monde, par le moyen de l'éducation de la jeunesse. C'est pour cette fin qu'elle fonda, en 1800, la Société du Sacré-Cœur. Elle l'établit successivement en France et dans 15 autres pays d'Europe, d'Amérique et d'Afrique. Elle stimulait sans cesse ses religieuses et ses enfants à l'adoration, à la réparation, au zèle apostolique. Elle mourut à Paris, le 25 mai 1865, laissant, pour continuer son œuvre, 89 maisons et plus de 3 500 religieuses. Elle a été canonisée en 1925.

INTROIT

L'âme chrétienne, vouée aux œuvres de zèle, n'a d'apostolat efficace que si elle est intimement unie au Seigneur. A l'exemple de l'Épouse du Cantique des Cantiques, elle Le place sur son cœur, ainsi qu'un cachet sur la cire, afin de Lui appartenir totalement, comme une chose scellée, et de reproduire son image, comme Lui-même représente le Père. Elle le place aussi sur son bras, afin qu'il soit le principe de son action extérieure. Avec le psalmiste, elle se tient aux écoutes des appels de Dieu et Lui rapporte le succès de ses efforts. Ainsi vécut la Fondatrice, dans l'éblouissement de la grâce de sa vocation.

Fixe-moi comme un sceau sur ton cœur,
comme un sceau sur ton bras
car l'amour est fort comme la mort.

(Cant. 8, 6.)

Mon cœur est prêt, Seigneur, mon cœur est prêt.
Je veux chanter, je veux jouer pour toi.

(Ps. 107, 2.)

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et
toujours
dans les siècles des siècles. Amen.

ORAISON

C'est par l'humilité et la charité puisées dans le Cœur du Christ que sainte Madeleine-Sophie a pu devenir son instrument pour la fondation et l'extension de la Société du Sacré-Cœur. Au moment où la communauté chrétienne achève de se rassembler pour le Saint-Sacrifice, l'Eglise, qui reconnaît en toute famille religieuse une réalisation spéciale de son mystère de Peuple de Dieu, célèbre le rassemblement d'âmes consacrées que le Seigneur a opérées par sa servante. Elle demande pour tous les fidèles la grâce propre de la fête : une union intime et stable avec le Sacré-Cœur de Jésus, prélude et assurance des joies éternelles.

Seigneur Jésus-Christ, tu as donné à sainte Madeleine-Sophie cet humble et merveilleux amour qui déborde de ton Cœur, et tu as voulu qu'elle soit la mère d'une nouvelle famille religieuse ; fais que nous adhérions sans cesse aux desseins de ton Cœur très sacré et qu'en vivant comme elle, nous soyons admis à partager ta joie. Toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

EPITRE

Les directives qu'adressait saint Paul aux chrétiens de Colosses rejoignent celles que la Mère Barat donnait à ses communautés. Elle sut y créer un climat d'action de grâce pour la vocation, d'allégresse spirituelle dans l'union constante au Seigneur, d'entente et de collaboration fraternelles : idéal que résume la devise de la Société du Sacré-Cœur, empruntée aux Actes des Apôtres : « Un seul cœur et une seule âme » dans le Cœur de Jésus.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Colossiens,
3, 12-17.

Frères,

Comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés,
revêtez des sentiments de tendre compassion,
de bonté, d'humilité, de douceur et de patience,

Je vous ai dit cela
pour que ma joie soit en vous,
et que votre joie soit complète.

Voici quel est mon commandement :

c'est que vous vous aimiez les uns les autres
comme je vous ai aimés. »

OFFERTOIRE

L'offrande que l'Eglise présente aujourd'hui à Dieu est celle des milliers d'âmes consacrées, qui ont suivi sainte Madeleine-Sophie dans la vie religieuse, et qui forment comme son cortège d'honneur.

A sa suite, les vierges sont introduites près du Roi,
ses compagnes lui sont présentées
dans la joie et l'allégresse.
Elles sont introduites dans le palais
auprès du Roi, le Seigneur.

(Ps. 44, 15-16.)

T.P. — Alleluia.

SECRÈTE

C'est le sacrifice du Calvaire, acte suprême de l'humilité et de la charité du Cœur du Christ, qui, par la consécration eucharistique, donnera leur efficacité salvifique aux offrandes que nous présentons à Dieu.

Sois attentif à nos supplications, Seigneur, sois attentif à notre offrande ; à la prière de sainte Madeleine-Sophie, puisse l'humble amour de ton cœur les rendre utiles à notre salut. Toi qui vis...

COMMUNION

Au moment où nous recevons le Seigneur dans la Communion, nous L'entendons nous rappeler qu'on Le reçoit aussi lorsqu'on accueille un enfant en son Nom. Telle est la grandeur de la tâche éducatrice, véritable communion au Christ dans ses membres,

Comme le sarment ne peut porter de fruit par lui-même

s'il ne demeure sur la vigne,

ainsi vous non plus

si vous ne demeurez en moi.

Je suis la vigne,

vous êtes les sarments.

Qui demeure en moi,

et moi en lui

porte beaucoup de fruit ;

car séparés de moi,

vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi

on le jette dehors comme le sarment

et il sèche.

Les sarments secs,

on les ramasse,

on les jette au feu,

et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi

et que mes paroles demeurent en vous,

demandez ce que vous voulez

et cela vous sera accordé.

En ceci mon Père a été glorifié :

que vous portiez beaucoup de fruit,

et vous deviendrez mes disciples.

Comme le Père m'a aimé,

moi aussi je vous ai aimés.

Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes commandements,

vous demeurerez dans mon amour,

comme moi j'ai gardé les commandements de mon

Père

et je demeure dans son amour.

vous supportant mutuellement et vous pardonnant,
si l'un d'entre vous a quelque grief contre un autre ;

de même que le Seigneur vous a pardonné,
pardonnez, vous aussi.

Et par-dessus tout cela, ayez la charité :
c'est le lien de la perfection.

Et que la paix du Christ triomphe dans vos cœurs,
cette paix à laquelle vous avez été appelés
en formant un seul corps.

Soyez dans l'action de grâce.

Que la parole du Christ habite en vous dans sa
richesse.

En toute sagesse, instruisez-vous,

et exhortez-vous les uns les autres,

par des psaumes, des hymnes, des chants spirituels ;
chantez pour Dieu dans vos cœurs,

sous l'inspiration de la grâce.

Et tout ce que vous faites, en parole ou en acte,

tout cela, faites-le au nom du Seigneur Jésus-Christ,

en rendant par Lui des actions de grâce à Dieu
le Père.

ALLELUIA Au Temps Pascal.

Au milieu des épreuves innombrables qui traversèrent ses 60 ans de généralat — maladies, incompréhensions, fermeture de maisons par suite de troubles politiques — sainte Madeleine-Sophie mit toujours sa force et son espérance dans son adhésion profonde à Dieu. Elle y puisa une joie inaltérable et un courage qui triompha de toutes les difficultés.

Alleluia, Alleluia.

Pour moi, approcher de Dieu est mon bien.

J'ai placé dans le Seigneur mon refuge.

(Ps. 72, 28.)

Mon cœur bondit de joie pour le Seigneur,
mon front se relève pour mon Dieu.
Alleluia.

(1 Rois, 2.)

GRADUEL *Hors du Temps Pascal.*

Sainte Madeleine-Sophie s'était appliquée à l'étude dès sa jeunesse. Elle possédait une culture générale très étendue qu'elle avait intégrée à sa vie de prière. Elle pratiquait elle-même et recommandait à ses religieuses cette pénétration de toutes les disciplines profanes par la sagesse du Christ. C'est bien là le rôle de l'enseignement chrétien : épanouir toutes les facultés humaines à la gloire de leur Créateur. Le texte fait également allusion au nom de baptême de la Mère Barat (Sophie : Sagesse) — nom qui caractérise bien sa personnalité.

Le verset alleluiatique évoque sans doute l'attrait particulier de la Sainte Mère pour le mystère de l'Incarnation, l'exultation qui la saisissait à l'époque de Noël, lors de l'apparition parmi nous de Jésus, « Dieu Sauveur ».

J'ai cherché ouvertement la sagesse dans ma prière,
mon pied s'est avancé dans le droit chemin
et dès ma jeunesse, je l'ai recherchée.
Celui qui m'a donné la sagesse,
je le glorifierai.
Alleluia.

(Eccli. 51, 18-20, 23.)

Et moi, je bondis de joie dans le Seigneur,
j'exulte en Dieu mon Sauveur, Alleluia

(Hab. 3, 18.)

TRAIT

Aux messes votives, après la Septuagésime, l'Alleluia est remplacé par le Trait. Celui-ci rappelle encore l'abandon à Dieu et l'espérance du ciel qui ont soutenu sainte Madeleine-Sophie dans le long et difficile chemin de son existence. Dans le même esprit, nous parcourons la longue route du Carême, qui aboutira aux joies pascales.

Tu m'as saisi par la main droite,
par ton conseil tu vas me conduire,
puis dans la gloire me prendras.
Qui donc aurais-je dans le ciel ?
Avec toi, je suis sans désir sur la terre,
et ma chair et mon cœur sont consumés.
Roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais.

(Ps. 72, 23, 24, 25, 26.)

EVANGILE

Sainte Madeleine-Sophie affectionnait particulièrement la parabole de la vigne et des sarments, dans laquelle Notre-Seigneur a livré à ses Apôtres le plus intime de son Cœur. « Jésus est la vigne, écrivait-elle, les fidèles et plus encore ses épouses les branches. Ainsi, la sève qui est dans l'arbre passe aux rameaux et ces rameaux ne font qu'un avec le tronc ; quelle union avec cet arbre vivifiant ! Concevez maintenant dans quel degré de perfection cette union doit exister entre nous, non seulement comme chrétiennes et religieuses, mais de plus, consacrées au Divin Cœur, centre de cette précieuse charité. »

(Lettre à toutes ses religieuses, 21 février 1842.)

Suite du saint Evangile selon saint Jean 15, 1, 12.

En ce temps-là,
Jésus dit à ses disciples :

« Je suis la vraie vigne,
et mon Père est le vigneron.

Tout sarment qui en moi ne porte pas de fruit,
il le retranche,

Et tout sarment qui porte du fruit,
il le purifie

pour qu'il en porte davantage.

Déjà vous êtes purs
à cause de la parole que je vous ai dite.

Demeurez en moi,
et moi en vous.

TOIGNY

S^{re} Nadoleine Sophie BARAT

Vis. r. de la petite chapelle
du 11 rue Davin en Mars 1968.

Rien de particulier à signaler
qui n'ait été mentionné sur brochures,
cartes, images ---

- A JOIGNY - - - - - SAINTE MADELEINE SOPHIE BARAT.

Indications Chanoine MEGNIEN
(1964)

Origine :

Fondatrice des Religieuses du Sacré-Coeur⁷, Madeleine-Sophie Barat naquit à Joigny en 1779, de parents vigneronns. Elle y passa sa jeunesse et son adolescence.

Lieu:

Le "berceau" de la Sainte - II rue Davier - sa maison natale, occupée par les Religieuses du Sacré-Coeur. ~~Vn/oratoire~~ La chap^{re}rette de la sainte est convertie en "oratoire".

Dans l'église paroissiale Saint-Thibault, où elle fut baptisée, la chapelle des Fonts-baptismaux lui est consacrée.

Date :

A la chapelle des Soeurs et à l'oratoire: le jour d'incidence de la fête liturgique: le 25 mai.

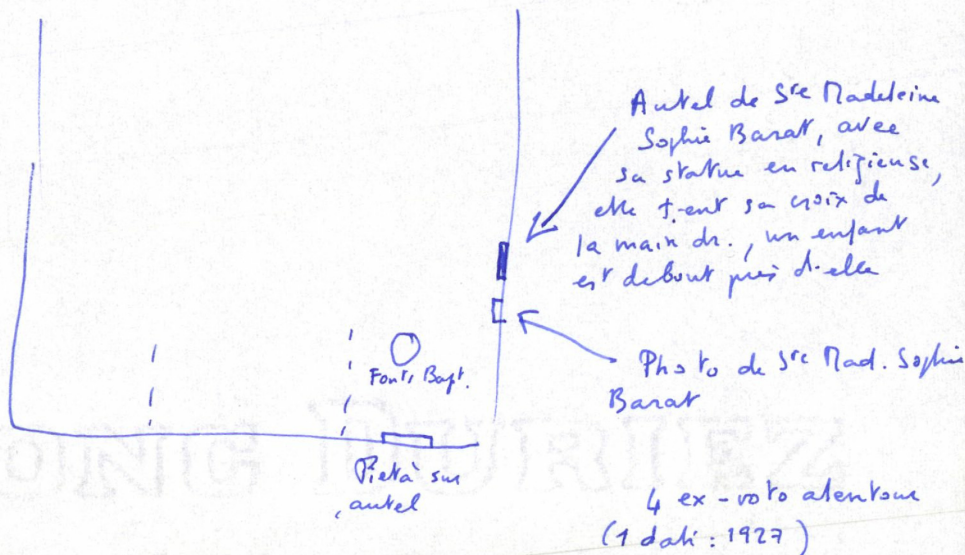
A l'église Saint-Thibault, offices pontificaux le dimanche le plus proche du 25 mai.

Fréquentation:

Intéresse: la ville, les anciennes élèves des religieuses du Sacré-Coeur (de France et de l'étranger), les enseignants chrétiens, les étudiants.

Eglise SAINT-THIBAULT
Joigny (Yonne)

Mars 1968



Sur le monument aux morts 1914-18 (mur Nord),
beau Pieta XVe s.

SGM.

Jaigny 11 rue Savier

16 décembre 1969

R 6 12. XII. 70

Mademoiselle,

A mon tour de vous dire toute ma reconnaissance pour la lettre que vous m'avez de m'écrire, pour l'aide que vous m'avez proposée en cas de besoin, et la communication de ce que vous trouviez d'intéressant. J'avais eu la pensée d'aller vous voir, effectivement, fin novembre, durant un séjour à Paris, - puis j'ai craint que vous ne soyez bien occupée sans ces visites supplémentaires, mais votre invitation si aimable m'encourage à profiter d'une autre occasion... au besoin je vous rejoindrai

par téléphone.

Merci, Mademoiselle, de classer d'une manière si précise vos questions.

- 1: C'est l'absence de photo qui a retardé l'envoi d'une 2^e série de documents, j'attendais une photographie, qui n'est pas venue.. Pour le moment je vous envoie celle-ci, évidemment ancienne ! La statue est restée sur le petit autel au fond de l'église St Olibault. Actuellement, pour le jour de la fête, elle est placée très haut, au-dessus des maître-autel.
- 2: Voici le cantique; vous pouvez garder ces deux feuilles que le Vicair nous a données.
- 3: Le livre de Jeanne de Charrey - j'en ai ici une bonne quantité; car les pèlerins en demandent volontiers. Vous pouvez donc le garder.

vous pouvez être sûre que je suis contente
de vous l'offrir !

4. Ex-voto.

Comme vous avez pu le voir sur la photo,
à part la reconnaissance pour les examens,
la plupart ne mentionnent pas l'intention,
excepté :

la reconnaissance de nos deux Provinces,
Est. et Paris, préservées pendant la guerre.
chacune un ex-voto.

de même celle de l'hôpital de Joigny, et
pour le même motif - il était dirigé par
les Sœurs de Nevers.

Reconnaissance d'une maison du Bréil.
d'une maison d'Australie, d'une autre
de Barcelone.

Comme dates : tout un groupe, entre 1928 et 1940 -
puis après la guerre. J'en ai vu peu un
depuis mon arrivée ici en 1954 -

celle doit faire une trentaine en marbre - 40
Puis en cuivre, plus petits, à droite en entrant
Le plus ancien est de 1894 - le seul -

Hommage de reconnaissance des enfants du
Sacré Cœur d'Albi - 1894 -

(nous venions de nous y installer, - un jardin)
Puis les suivants, pendant les expulsions des religieuses.

1910, -(gravi à la main). "reconnaissance de B. L."
Puis les suivants, simplement : reconnaissance.

Dates : 1915 (2) 1917 (2) 1918 (2)

puis 1923. 24. 25. 26 - donc même pendant
notre absence, les religieuses n'étant revenues
qu'en 1927. Quelques initiales -
une de celles de 1923 ajoutée : protestantisme.

III
5: Motifs de prière ? examens, comme je vous l'ai
dit, - naissances, deux photos de bibis -
situations, - voire mariages, à obtenir, - ou à,
- comment dire ... - à arrêter !

Et beaucoup pour des guérisons - pas spécialement
de telle ou telle maladie, mais vraiment de tous
les genres .. - et aussi, dans tous les pays du monde ..

Et bien d'autres grâces, de tous genres ...

Je peux dire, en toute simplicité, que elle est
très présente en cette maison, et que elle nous
envoie souvent, à l'une ou à l'autre, comme
une inspiration de ce qui est à faire - et c'est
une grande sécurité; - (pas de révélation ! -
non, mais une idée, qui se révèle, à
l'expérience, très profitable.)

Si - je suffisamment répondu à vos
questions, Mademoiselle ... je suis toute
prête à compléter sur un point ou sur
autre - Bien sûr, si vous avez même l'occasion

d'étudier plus à fond notre régime, il faudrait
vous arrêter à Joigny même une fois.

Je vous remercie bien vivement des
timbres joints à votre lettre.

Truilly agréa, Mademoiselle, l'expression
de ma reconnaissance, - à laquelle je me
permets de joindre l'assurance de votre
piété,

H. Engelmann

En repensant à cette question des miracles, il vous
semble que S^r M. Sophie a très souvent agi
au bénéfice des enfants - elle les a beaucoup
aimés sur terre - elle continue ...

Joigny 11 rue Savoir

19 octobre 1969

R. G. 11.XII.69

Mademoiselle,

Votre lettre du 12 octobre m'a bien intéressée.

Je me rappelle très bien la visite de Monsieur le Professeur Suprent, au printemps de 1968, et sa connaissance de la M^{me} Barat, - et de la rue de Taranne - m'avait étonnée ; je comprends mieux maintenant pourquoi il était si bien au courant de cette histoire.

Je n'ai pas encore reçu grand' chose de ce que vous me demandez, je vous envoie pourtant déjà ceci pour que vous sachiez que nous nous occupons de cette question.

Voilà donc la brochure de l'église S. Blisbauld avec la page consacrée à S. H. S. Barat, la photographie du vitrail, dans la chapelle des fonts baptismaux - je n'ai pas celle de la statue,

mais je vais m'occuper de la faire paraître.

Voici aussi les cartes postales de la maison natale, vous pourriez remarquer la plaque apposée sur la porte, par la ville de Joigny après la guerre de 1940. Le même les nombreuses ex-votos de la petite chapelle établie dans la chambre de jeune fille de la Sainte. Cette chambre, d'ailleurs, a été remise dans l'état primitif, - ou à peu près ... -

Les images ne sont que de simples reproductions données surtout pour les prières inscrites au verso. Par contre, la photo en noir provient du seul cliché que nous ayons de notre fondatrice, celui qui a été pris lorsqu'elle était exposée sur son lit de mort. - les traits sont authentiques, mais le visage a été remplacé dans un costume, et dans un cliché, d'une religieuse de maintenant.

Je joins aussi le texte de la messe du 25 mai, jour de la fête de la S^{te} M^{re} Barbe,

J'espère vous envoyer bientôt le texte
du cantique chanté avec ferveur par tous
les paroissiens le jour où elle est solennisée
à Joigny, le dimanche le plus proche du
25 mai. Cette fête est vraiment celle du
pays, l'ancien le Maire au 1^{er} rang, le
conseil municipal, les différentes autorités.

Depuis que notre clôture est à peu près
supprimée, nous assistons à cette fête, et
c'est une grande joie pour nous. La date
en est fixée assez longtemps à l'avance, car
elle paraît dans les éphémérides de la ville,
au même temps que celle de la "foire aux
melons", ou de la "fête de la musique
municipale", ou de toutes les hermines et
fêtes de tous genres. Si vous passiez à
Joigny vers cette époque, vous seriez renseigné
mieux que par les détails que j'essaie de

vous envoyer. C'est l'archevêque de Lima qui officie, - se concélébre, avec un assez nombreux clergé et tous se réunissent ensuite rue Javier pour le repas de fête.

Bien, c'est le priant. Quand le culte a-t-il commencé? Notre fondatrice fut déclarée bienheureuse en 1908, puis canonisée en 1985. Je vous envoie le panegyrique prononcé en 1908. A ce moment-là, cette maison n'était pas occupée par nous, les expulsions des religieux avaient fait partir au début de 1902 le petit groupe installé ici en 1894, à la mort des derniers propriétaires de cette maison. Et ce n'est qu'en 1927 que les religieux du Sacre Coeur revinrent occuper la "maison natale". Je recherchais dans les anciens papiers ce qui pourrait vous intéresser.

Actuellement, au plus de la fête du mois de mai, nous avons continuellement des visites, - soit des groupes de nos élèves des autres nations,

soit des religieuses du Sacré-Cœur de tous les
pays du monde, toujours émues de constater
la petitesse et l'humilité d'une œuvre s'étendant
maintenant, soit des touristes, des "congrégés",
qui entrent en ayant lu la plaque au-dessus
de la porte, - soit aussi, bien des personnes qui
viennent demander l'introduction de la Sainte
en faveur de malades, de situations, - voire, de
naissance à obtenir, - Je ne parle pas de la
piété soudaine, et intéressée... de grands garçons
qui escaladent notre petit escalier à la veille
d'un examen; (la photo de l'oratoire montre
un certain nombre d'ex-votos de reconnaissance)

Bien sûr, Joigny n'a pas la célébrité d'Aves
ou de Lisieux. Il n'empêche que c'est à Joigny
que se tient et il y a un "chapitre" national
groupant plus de 50 religieuses de France, pour
étudier l'aggiornamento post-conciliaire dans
notre pays. (logement au pensionnat voisin
des Sœurs de la Présentation de Bourg)

Bibliographie ? - je ne sais que vous indiquer...
le livre paru pour le centenaire de la mort de
Mme Barat en 1965, - par Jeanne de Charrey,
donne plus de détails sur Joigny, - mais je
peux vous l'envoyer si vous le désirez -

En plus du sommaire du Père Auriant, 1908,
je vous envoie celui de 1968, par l'archiprêtre de
Joigny -

Je suis confus de ces pages manuscrites,
hadolescentes, - et écrites en plusieurs fois. Je suis
toute prête à répondre à d'autres demandes, et
en tout cas je vous enverrai la photo de la
statue, le cantique populaire de la fête,

"Sainte enfant de Joigny",
Madeline Sophie, ... etc.

le livre, si vous le désirez - j'en ai beaucoup...
et ce que j'aurai trouvé comme renseignements
sur les débuts du culte.

Truivelly agréer, hadolescente, l'expression
de ma reconnaissance pour ce que vous faites
ainsi - et de tout l'intérêt que nous portons
à cette étude,

H. Vogelmann

8

5.

+ CANTIQUE A Ste. MADELEINE - SOPHIE
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

REFRAIN

Sainte Enfant de Joigny, Madeleine-Sophie,
A ton puissant secours notre âme se confie.
Dans la cité si chère où tu regus le jour,
Pour le Coeur de Jésus donne-nous ton amour. } bis

I. Auprès de ton berceau s'alluma l'incendie,
Admirable présage à l'ardeur de ta vie.
Si l'on te demandait: qui t'a mise en ce lieu?
Turépondrais sans peur: c'est le feu du Bon Dieu. } bis

II. La tour de Saint-Thibault te couvrit de son ombre,
Dieu daigna t'y combler de ses faveurs sans nombre.
Baptisée en ces murs, tu vis le Roi des rois
T'y nourrir de sa Chair pour la première fois. } bis

III. Dans l'étroite cellule, abri de ta jeunesse,
Cultivant près du Ciel les Lettres, la Sagesse,
Jésus dans sa bonté t'accorda le pouvoir
D'être une aide aux esprits adonnés au savoir. } bis

IV. Le Seigneur fit de toi la semence féconde
De la Société qui devait dans le monde
Enseigner à l'Enfance à vivre de ses lois,
En formant son esprit et son coeur à la fois. } bis

V. Combien du Coeur Divin tu répandis la flamme,
Tes filles à l'envi, s'unissaient à ton âme,
Et s'élançant bientôt vers d'autres pays,
Heureuses d'y porter l'amour de Jésus-Christ. } bis

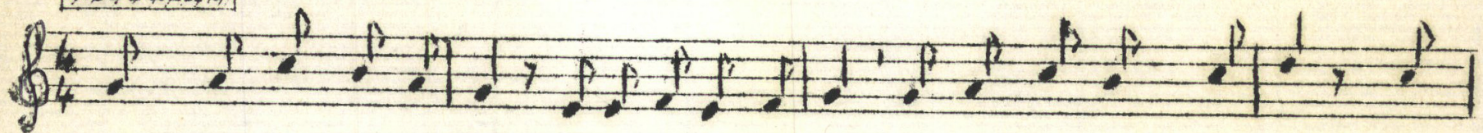
VI. Du Pontife Romain, ô fille très soumise,
Tu te glorifiais d'être de l'Eglise,
Et ta barque livrée au Pilote immortel
Etait sûre d'atteindre au rivage éternel. } bis

VII. Amante de la Croix, Servante de Marie,
Quelle était ta ferveur envers l'Eucharistie.
Ton être débordant de douce charité
S'enfonçait toujours plus dans son humilité. } bis

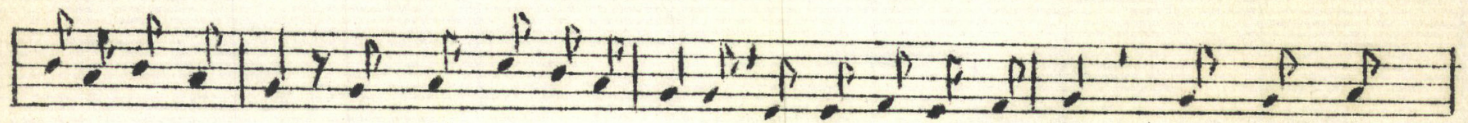
VIII. Ayant quitté l'exil si conforme à ton Maître,
L'Eglise au rang des Saints a bien voulu te mettre.
O Mère dans la Gloire, auprès du Sacré-Coeur,
Permits-nous aujourd'hui de t'acclamer en chœur. } bis

CANTIQUE à SAINTE MADELEINE - SOPHIE BARAT

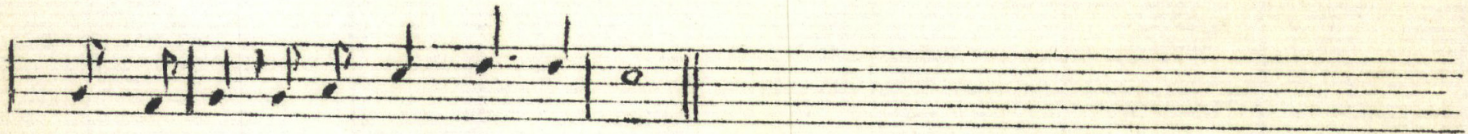
Refrain:



Sainte Enfant de Joigny, Madeleine Sophie, -A ton puissant secours, notre

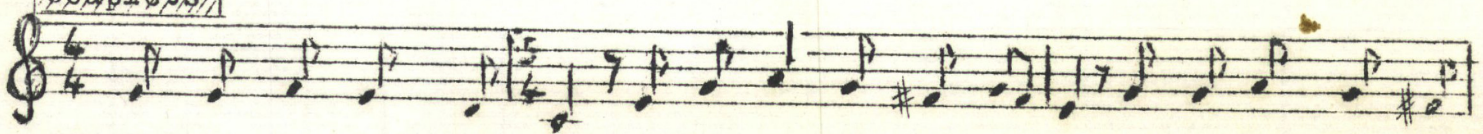


âme se confie. Dans la cité si chère où tu reçus le jour, -Pour le Coeur

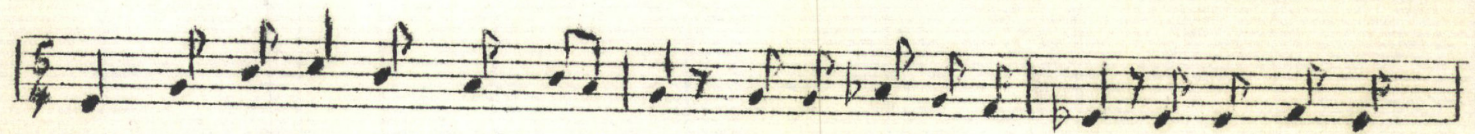


de Jésus donne-nous ton amour.

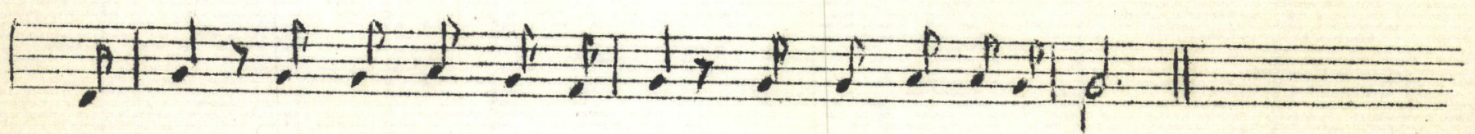
couplets



- 1- La tour de Saint-Thibault te couvrit de son ombre, Dieu daigna t'y com-
- 2- Le Seigneur fit de toi la semence féconde -De la sècié
- 3- Ayant quitté l'exil si conforme à ton maître-L'Eglise au rang des



- blier de ses faveurs sans nombres. -Baptisée en ces murs, tu vis le Roi
- té qui devait dans le monde -Enseigner à l'enfance à vivre de
- Saints a bien voulu te mettre.- -O Mère dans la gloire auprès du Sa-



- des rois- T'y nourrir de sa Chair pour la première fois.
- ses lois- En formant son esprit et son coeur à la fois.
- cré-Coeur-Permits-nous aujourd'hui de t'acclamer en chœur.

26 mai 1968

par Mr le chanoine Deauriac

Cher M^{on}seigneur et père,
Monsieur le Maire,
Vénérables Mères du Sacré-Coeur,
Mes biens chers Frères,

Ce m'est une joie de chanter avec J oigny, avec vous retrouvés, la gloire de Dieu qui, en la mère Barat " a fait des merveilles puisque la louange, la gloire vont d'abord au Seigneur, car c'est Lui qui fait les saints.

C'est une joie, mais aussi une entreprise chaque année plus difficile...

- devant les mères du Sacré-Coeur, les filles de la mère Barat, qui connaissent leur fondatrice mieux que moi. Elles seront indulgentes et toujours heureuses d'entendre célébrer leur mère.
- devant les joviniens qui la connaissent bien aussi - mais, puisqu'ils l'aiment... Aimer c'est toujours nouveau.
- devant les dragons qui resserrent aujourd'hui entre-eux leurs liens d'amitié - eh bien ! qu'ils rendent hommage avec nous à leur Mère Barat, qui n'eut jamais peur des soldats même révolutionnaires - C'était durant les chaudes journées de juillet 1830 mère Barat tente de traverser Paris, malgré les barricades, pour aller réconforter ses filles de l'Hotel Biron - Elle a emprunté une vieille patache à deux roues. Tout à coup, saute sur le siège, à côté du cocher, un soldat qui lui vente la révolution, mais qui, complaisant la portera bientôt dans ses bras pour lui faire franchir une barricade : La Mère Barat ne pouvant marcher avec une jambe très malade.

Et c'est encore à la révolution de 48, où la mère Barat voit envahir son couvent par une patrouille de 20 hommes, plus affamés, il est vrai que belliqueux. Elle les restaure d'un bon repas et chaque soldat de repartir chantant ses louanges, avec un pain, qui sous le bras, qui à la pointe de sa baïonnette.

Mais la vie de la mère Barat n'est pas remplie que de guerre, de ce genre de prouesses.

En cette année de la foi, voyons quel exemple de foi elle nous donne.

" Docile aux signes de son temps - dit Mgr Vuilliot - elle réalise, au milieu d'une société ébranlée dans sa foi, une œuvre immense de rénovation spirituelle. "... Société ébranlée de mille façons.

Elle a dix ans quand éclate la révolution de 89. Elle voit les révolutions de 1830 et 1848. Elle voit se succéder et s'écrouler tour à tour la monarchie, l'empire, les lères républiques. Qui plus qu'elle a pu voir en sa vie - qui fut très longue - plus de bouleversements et monde plus troublé ? eut plus de raisons de se plaindre de son temps ?..

Sa foi, au contraire, la garde dans la sérénité - lui donne un regard lucide sur les hommes et les événements.

Sa foi l'afermit dans sa confiance ne l'Eglise de Jésus-Christ Et cette foi, la mère Barat la communique à ses filles : "Tout s'écroule autour de nous - mais l'Eglise est debout, l'Eglise est immotelle et c'est à cette Eglise qu'il faut tenir. ayez confiance, Jésus-Christ veille sur nous ..."

Sa foi lui fait ptendre conscience que cette Eglise^{*} pauvre et qui doit être au service des hommes - des jeunes entr'autres.

Les vues de la mère Barat sont d'une étonnante actualité. Les Saints sont de leur temps et de tous les temps. Leurs vues de Dieu^{ne sont} parce que dans la foi, ils se laissent guider par l'Esprit-Saint pas uniquement leurs vues personnelles, mais sont les vues de Dieu.

Avec une foi inébranlable - à travers mille obstacles - elle bâtit la maison de de sa société des religieuses du sacré-Coeur. Religieuses et supérieures en tête, devront vivre cet esprit de foi et non l'esprit du monde : "Si je connaissais une supérieure qui eût l'esprit du monde, je ne la laisserais pas à la tête d'une maison, je l'en ôterais sur le champ."

o
o o

Comme chez tous les grands Saints, la foi, chez la mère Barat fut mise à rude épreuve. Elle aussi traversa cette nuit opaque, où le ciel semblait l'abandonner.

Comme tous les fondateurs d'Ordre elle acheta par mille souffrances physiques et morales la fondation de sa société religieuse. Elle souffrit de l'incompréhension, de la jalousie de ses collaborateurs. Elle fut souvent prise entre deux feux et même davantage, entre Rome et l'Episcopat français, qui comptait tant de prélats gallicans - entre le Roi et les pouvoirs temporels successifs.

Sa foi toute pure, sa persévérance sans entêtement, son humilité, lui font tenir tête aux plus grands de ce monde et vaincre tous les obstacles.

Un ler exemple : L'archevêque de Paris, Mr Affre, en de longues et dures discussions presse, tente même de forcer la Mère Barat de mettre les Constitutions de la Société en harmonie avec les statuts autorisés par l'Ordonnance du Roi. Après des jours et des nuits d'angoisse, après ce véritable ultimatum de l'Evêque : "Vous êtes libre, Madame, de perdre votre société ou de la sauver"... La mère Barat refuse de signer les documents pontificaux. Elle en sera approuvée par le St Siège. Et sans tarder, Mgr Affre reconnaîtra ses torts et déclarera " C'est une vraie religieuse du Coeur doux et humble de Jésus, qui n'a pas ouvert la bouche pour se défendre et gardant-sa-confiance-filiale-à-l'Archevêque se disculper." De son côté, la mère Barat oubliera vite ces démêlés gardant sa confiance filiale à l'Archevêque- et ne vit plus en lui que le pontife martyr tombé sur les barricades de 48, qui, à l'exemple du Christ s'était immolé pour le salut de son peuple. Voilà les Saints.

Autre exemple : Et que dire de la patience, de l'humilité de la Mère Barat en face de la Mère^{lle} Gramont ! Pensez donc à cette petite Mère Générale, de si humble origine, en face de cette assistante de si

*divine mais aussi humaine est trop inféodée au pouvoir temporel Alors elle travaille à assurer l'indépendance de l'Eglise, en général, et de sa société religieuse en particulier. Sa foi lui fait voir enfin la nécessité d'une Eglise

noble extraction et jouissant d'un tel prestige dans un milieu parisien si puissant. Les rapports sont souvent tendus entr'elles. Avec patience, la Mère Barat s'efforce d'établir un climat de confiance ; elle reconnaît ses immenses qualités, sa vertu et les vante : " la Mère de Gramont est pauvre pour tout ce qui la concerne et même sévère pour elle. Personne qui favorise autant les pauvres qu'elle et qui se sacrifie davantage pour eux."

Il faut l'avouer, dit son biographe, à certaines jours leurs rapports sont extrêmement pénibles. Et la Mère Barat de la supplier : " Ce n'est pas en nous séparant, mais en nous reserrant au contraire de plus en plus que nous réussirons à perfectionner la mission que le Coeur de Jésus nous a confiée."

Cette union, cette rénovation spirituelle se feront tout de même peu à peu en cette noble dame de Gramont - qui, après une maladie contractée au chevet de ses élèves malades, mourra paisiblement dans les bras de sa Mère Générale. Et cette dernière, la Mère Barat, de s'écrier : "Je savais bien qu'elle était vertueuse mais j'ignorais à quel point ! W oilà les Saints !

° °

Cette foi, cette humilité, cette force pleine de douceur, la Mère Barat les puise dans la prière, dans les sacrements, dans la vie liturgique de l'Eglise, en un mot, dans son intimité avec le Coeur de Jésus.

Son attrait intérieur la poussait à la vie contemplative et cloîtrée. Elle suivit avec docilité la poussée du St Esprit qui, au contraire, lui fit mener une vie active, une vie active exceptionnelle et combien pénible pour une femme à la santé fragile et même souvent atteinte de cruelles infirmités.

Je ne puis retracer la vie d'action intense de la Mère Barat qui, de son vivant, voit ses religieuses répandues presque dans le monde entier, qui suit ses innombrables fondations, qui va de maison en maison et d'un pays à l'autre - maintenant partout la foi et l'amour au Coeur de Jésus... Ce coeur de Jésus qu'elle proclame " l'unique Fondateur de sa petite Société", dit-elle avec humilité, alors qu'elle est déjà si grande. C'est au cinquantenaire de la fondation de son Ordre qu'elle fait cette déclaration, et parlant d'elle : "Le Coeur de Jésus a daigné se servir d'un instrument Mais que cet instrument est petit, misérable, un rien...Gloire soit donc à Dieu car c'est précisément à cause de ce néant que ce grand Dieu l'a choisi. Il voulait être tout. " Voilà son magnificat ! Est-ce qu'il n'est pas identique à celui de la Vierge Marie, en qui Dieu fit des merveilles en raison de son humilité. Et c'est une 1^o conclusion.

Encore une minute de patience et j'en tire brièvement deux autres.

En cette année de la foi, la Mère Barat nous apprend, par toute sa vie, à harmoniser la vie de prière, d'union à Dieu, avec la vie d'action ou, autrement dit : la vie spirituelle avec la vie temporelle.

Avec le Père Daniélou, disons "il est inadmissible de dire que la prière n'est pas aussi essentielle que l'action temporelle - inadmissible, sous prétexte de promotion de l'homme, de démolir l'adoration de Dieu - sous prétexte de sécularisme, de démolir les sacrements et le sacerdoce."

La Mère Barat exigeait pour les élèves de ses maisons : "l'union de la foi la plus solide à la culture la plus profonde." Et elle clamait : ~~Et tout cela est~~

"Dans des temps extraordinaires, il faut des vertus extraordinaires."
Comme tout cela est d'actualité !

Enfin...la Mère Barat, qui, dans une vue prophétique proclamait :
" l'espérance de l'Eglise est dans la jeunesse" a consacré sa vie à la jeunesse N'est-ce pas le jour de rendre hommage à tous ceux qui enseignent et éduquent la jeunesse, toute la jeunesse en général - et à nos enseignements chrétiens en particulier ?

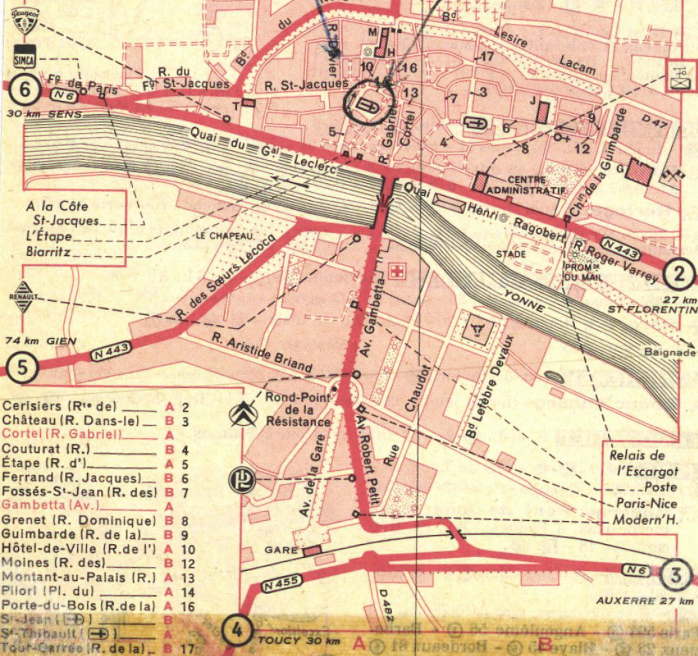
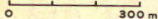
C'est l'heure de demander aux catholiques ce qu'ils font pour soutenir les aumôniers dans les écoles de l'Etat, pour soutenir nos écoles, nos maîtres chrétiens - au moment où la jeunesse est si désorientée, mais une jeunesse qui, à côté de défauts naturels a tant de qualités et de dynamisme. " Si le sel s'affadît - écrit la Mère Barat - si les flambeaux ne jettent qu'une faible lueur, si les lampes s'éteignent - entendez, si les lampes de la foi et de la vraie culture s'éteignent, malheur à nous...!"

Ce serait l'heure d'un autre sermon, d'une révision de vie. Ce sermon, cette révision de vie, c'est à vous de les faire, mes bien chers Frères en vous aidant des très beaux messages que viennent de nous adresser Mgr Marty archevêque de Paris et notre propre archevêque qui " nous indique le rôle que les chrétiens sont appelés à jouer dans la situation présente. Rejetant toute violence inutile, les chrétiens doivent se montrer accueillants et compréhensifs à l'égard de tout ce qu'il y a de bon, de vrai et de foncièrement juste dans les revendications actuelles et apporter généreusement leur concours pour faire aboutir, même si cela doit entraîner des "révisions déchirantes".

Je termine en invoquant pour vous, pour nous....car nous sommes tous responsables, tous engagés...en invoquant l'Esprit de Pentecôte, par l'intercession de notre sainte Mère Barat.

Amen

JOIGNY



12

③ Toigny : St Madeleine. Sophie. Barot

~~1/50.000 Toigny (XXVI-19) - Il y a trois églises
à Toigny - Il faudrait un plan
détaillé de la ville pour savoir de laquelle il s'agit
Raison le dossier~~

Plan de Toigny, 1/2.000 [Ge. B. 65 67]

L'église St Thibault est bien la grande
église la plus occidentale, sur la tombe de 90 m
Il s'agit, si je comprend bien, d'une chapelle
latérale de l'église St Thibault. Cependant la zone
d'avis ne ~~peut~~ borne pas l'église

1/200.000 - On a localisé le pèlerinage dans l'église
de ~~la~~ gauche. Est-ce la bonne? Il
semblerait plutôt pour celle de
droite qui est séparée par un
rond ~~plus~~ petit, pouvant à la
rigueur constituer une chapelle.

St Thibault  St-Jean St-Ambre

Exact